Un dieu un animal

De Jérôme Ferrari
Adaptation et mise en scène Julien Fišera

Ambre Pietri et Martin Nikonoff - © Simon Gosselin

Un dieu un animal

De Jérôme Ferrari

Adaptation et mise en scène **Julien Fišera**
Collaboration artistique **Nicolas Barry**
Espace **François Gauthier-Lafaye**
Lumières **Kelig Le Bars**
Vidéo **Jérémie Scheidler**
Costumes **Benjamin Moreau**
Musique **Olivier Demeaux**
Écriture des mouvements **Thierry Thieû Niang**
Régie **Charline Ramette**

Avec **Ambre Pietri** et **Martin Nikonoff**

Durée **1h05**
Le roman *Un dieu un animal* est édité chez Actes-Sud, Arles, 2009.

Production **Compagnie Espace commun**.
Coproduction **Les Tréteaux de France – Centre dramatique national**.
Soutien en production : **Das Plateau aux Ulis – Espace culturel Boris Vian**
Résidences de création : **Théâtre Paris-Villette, l'Atelier du Plateau**.
Avec le soutien du **Carreau du Temple, des Plateaux Sauvages** et de la **Maison des Métallos** pour la création.
Avec le soutien du **Jeune Théâtre National** pour la création 2018.
Le spectacle a reçu l'aide à la résidence de la Ville de Paris, l'aide à la création de la Région Île-de-France et l'aide à la reprise de la DRAC Île-de-France

Compagnie Espace Commun / Création 2018

Espace culturel Boris Vian, Les Ulis 2018/2019 (1 date)
Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan 2018/2019 (2 dates)
Théâtre de Vanves 2019/2020 (2 dates)
Fabrique de Théâtre, Bastia 2019/2020 (2 dates)
Théâtre Dunois, Paris 2019/2020 (3 dates)
Théâtre du Train Bleu, Festival d'Avignon 2020/2021 (18 dates)
Théâtre Aghja, Ajaccio 2021/2022 (2 dates)
Et représentations hors-les-murs en milieu scolaire.

L'histoire se passe aujourd'hui en Corse : un jeune homme de retour d'une mission militaire au Proche-Orient erre dans son village natal. Dévasté par ce qu'il vient de vivre, il se met en quête de renouer avec son amour de jeunesse. Mais lorsque Magali qui poursuit une brillante carrière dans le monde de l'entreprise répond enfin à l'appel, elle réalise qu'elle ne peut rien face à ce que son ami est devenu. Parallèlement, Magali prend conscience du caractère profondément brutal et aliénant de son propre environnement. Le miracle des retrouvailles a lieu mais leur rencontre est impossible.

Comment aimer dans un monde violent ? Comment trouver sa place quand plus personne ne vous comprend ?

Récit du passage à l'âge adulte et du mirage de l'accomplissement de soi, Jérôme Ferrari, Prix Goncourt 2012, signe une éblouissante fable poétique, portée par deux acteurs incandescents.

Martin Nikonoff - © Simon Gosselin

Ce dont les hommes ont besoin pour vivre

Note d'intention

Mettre en scène une langue

J'ai été immédiatement saisi par l'écriture de langue de Jérôme Ferrari. L'auteur manie **une langue lyrique et à la fois toujours très concrète**. Le contexte et les situations sont proches de nous et je tiens à insister sur cette immédiateté.

Un dieu un animal s'inscrit dans la continuité des précédents spectacles de la compagnie. Jérôme Ferrari travaille une langue puissante qui charrie comme un torrent déchaîné pêle-mêle images et émotions, à l'instar de la langue d'Albert Ostermaier dont nous avions créé *Titus Tartare* en 2004. Le récit se livre en **adresse directe** comme *20 novembre* de Lars Norén ou *Eau sauvage* de Valérie Mréjen mais n'est pas dénué d'une grande charge poétique. Une des particularités de ce récit réside dans le fait que l'intrigue se livre à la deuxième personne du singulier : « tu ». Dès les premières lignes du texte, le spectateur devient acteur de l'intrigue, aux côtés des protagonistes.

Ambre Pietri et Martin Nikonoff - © Simon Gosselin

Un théâtre d'actualité

Un dieu un animal c'est l'histoire d'un exil, celui de Magali, et d'une fascination, celle du protagoniste. Mais le roman porte aussi l'histoire d'un retour chez soi, thème théâtral s'il en est : le plateau devenant la scène originelle. La réalité que dépeint Jérôme Ferrari est celle de milliers de Français. **Qui sont ces jeunes qui souhaitent s'engager** dans cette guerre qui ne dit pas son nom ? Comment réintègrent-ils ensuite la société ?

Ce qui me marque c'est **l'engagement à corps perdu** que décrit l'auteur, de ces jeunes hommes et jeunes femmes qui décident d'aller comme ils le disent se rendre « utiles » et se battre pour notre nation.

Un spectacle sur la jeunesse pour la jeunesse à jouer partout

Un dieu un animal est porté par deux jeunes comédiens : Ambre Pietri et Martin Nikonoff. J'ai l'intime conviction que **ce spectacle doit notamment être présenté à un public jeune**, lycéen ou tout juste engagé dans le monde du travail. Il me paraît essentiel que cet effet d'identification marche à plein.

Du point de vue de l'espace, nous n'apportons pas d'élément construit, mais seulement un vidéoprojecteur et surtout un livre. Le spectacle commence de la sorte : les comédiens se présentent à nous avec un livre à la main. Et le livre -qui est ***livre préparé*** comme on parle de *piano préparé*- devient le décor. Il est posé au mur, il s'ouvre, se déploie au cours du spectacle, devient espace de projection. S'appuyant sur les contraintes qu'exige une forme légère « à jouer partout », le scénographe François Gauthier-Lafaye propose une carte de grande dimension (6m x 3m) mais qui tient entre la couverture d'un livre. Il y a quelque chose de saisissant, de magique, à déplier un livre pour en révéler littéralement les images qui y sont contenues.

Nous travaillons **en à-plat, dans un rapport frontal,** en transformant le mur de la salle qui nous accueille en surface de projection. Jérémie Scheidler qui signe la création vidéo des spectacles de la compagnie depuis de nombreuses années a imaginé un dispositif simple. Grâce à un ingénieux travail sur les surfaces de projection et l'interaction avec les dessins du scénographe, l'image qui semble sortir du livre, est au coeur de la proposition.

Un dieu un animal est un spectacle fort, sans pathos et encore moins de cynisme. Le monde qui nous entoure est souvent brutal mais les femmes et les hommes qui le peuplent sont pleins d'espoir. Et cela les rend beaux.

Julien Fišera

Ambre Pietri- © Simon Gosselin

Peut-être suis-je enfermée dans une vie si minuscule que toutes les issues par lesquelles je pourrais m'échapper de moi-même sont maintenues murées.
Un dieu un animal

JÉRÔME FERRARI

Auteur

Né à Paris en 1968, Jérôme Ferrari est auteur et traducteur. Après des études en philosophie et en ethnologie, il enseigne la philosophie en France mais aussi à l'étranger, à Alger puis à Abou-Dabi. Il enseigne aujourd'hui la philosophie au lycée Fesch d'Ajaccio et en hypokhâgne au lycée Giocante de Casabianca de Bastia.

Il a écrit plus d'une dizaine de romans et recueil de nouvelles et reçoit le prix Goncourt en 2012 pour *Le Sermon sur la chute de Rome*. Acclamé par la critique son roman *Un dieu un animal* reçoit en 2009 le prix Landerneau.

Son œuvre est publié aux éditions Actes Sud sauf *Il se passe quelque chose*, recueil de chroniques paru chez Flammarion en mars 2017 et dans la collection de poche « Babel » en 2018. Il reçoit le Prix littéraire *Le Monde* pour son dernier roman *À son image* publié en août 2018.

Les mondes possibles de Jérôme Ferrari. Entretiens sur l'écriture avec Pascaline David est publié aux éditions Actes Sud/diagonale en février 2020.

JULIEN FIŠERA

Metteur en scène

Né en Angleterre en 1978, Julien Fišera poursuit des études de théâtre et de littérature en France, en Angleterre et aux États-Unis. Julien s'intéresse de près aux écritures d'aujourd'hui et s'attache à développer un théâtre qui considère les spécificités de chaque texte comme autant de remises en question du plateau.

S'attachant à un théâtre ouvert à d'autres disciplines artistiques, Julien multiplie par ailleurs les collaborations en dehors du strict domaine théâtral : dans le champ de la danse contemporaine, du cinéma et de l'opéra contemporain avec notamment les compositeurs Pascal Dusapin et Vasco Mendonça. À la recherche d'approches nouvelles pour le texte, Julien se tourne régulièrement vers l'étranger : il dirige des stages au Mexique , au Brésil, au Maroc et aux États-Unis.
En novembre 2013 il est invité par le Théâtre d'Art de Moscou –MXAT– pour mettre en scène *Dom Juan* de Molière.

Depuis la création de la compagnie Espace commun en 2004, Julien a notamment monté des pièces de Philippe Minyana, Martin Crimp, Evgueni Grichkovets, Harold Pinter, Lars Norén, Caryl Churchill, Jean Genet, Simon Stephens, Nicoleta Esinencu. La compagnie a notamment porté la création mondiale de la pièce *Belgrade* d'Angélica Liddell en 2012 et aussi *Eau sauvage* de Valérie Mréjen. En 2017/2018, Julien Fišera accompagne le groupe Cheveu pour un opéra au théâtre Nanterre-Amandiers : *La Grande Montée* et met en scène *Une île* de Mariette Navarro et Samuel Gallet à la Comédie de Béthune. La compagnie créée en novembre 2017 sa première écriture au plateau, *Opération Blackbird*, avec une équipe composée de comédiens sourds et entendants.

Depuis quelques années, la compagnie Espace commun commande des textes inédits aux écrivains Jean-Charles Massera, Philippe Minyana, Valérie Mréjen, Samuel Gallet, Jacques Albert et Alice Zeniter.

En mai 2021, la compagnie présente *Dans le cerveau de Maurice Ravel* à La Pop à Paris. Pour la saison prochaine, la compagnie Espace commun prépare *L'Enfant que j'ai connu*, texte issu d'une commande auprès de l'auteure Alice Zeniter.

NICOLAS BARRY

Collaborateur artistique

Nicolas Barry est un dramaturge, metteur en scène et chorégraphe de 31 ans. Après des études de lettres à la Sorbonne (Paris IV) et de théâtre à l'école Claude Mathieu (Paris 18ème), il intègre l'école Nationale Supérieure Dramatique des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, dans le département d'écriture dramatique.

Après l'obtention de son diplôme en 2017, il travaille comme assistant dramaturge auprès de Julien Fisera (Compagnie Espace Commun) et collabore avec Kéti Irubetagoyena (Théâtre Variable n°2) avec qui il donne des ateliers de théâtre dans des Lycées d'Ile de France (Les Ulis, Aulnay-sous-Bois).

Il est Lauréat de la bourse Recherche et Création Artistique 2018-2019 (ENSATT Lyon, ENSBA Lyon, CNSMD Lyon), qui lui permettra de créer en octobre 2019 le spectacle *Les Obsèques du Grand Paon* à la biennale d'art contemporain et aux Subsistances de Lyon. Il est sélectionné pour participer à l'édition 2020 du concours Danse Élargie, et présente en septembre 2021 la pièce « Pas de danse » au Théâtre des Abbesses.

Il dirige en 2019/2020 une résidence artistique en milieu scolaire à Bagnolet (93), et il est depuis 2019 professeur de théâtre en option facultative au Lycée Richelieu à Rueil (92).

Il développe, avec l'Ensemble Facture qu'il a fondé en 2018, basé en région Rhône-Alpes ses premières expérimentations en compagnie : *l'Eau Potable,* un court métrage de 45 minutes, dont il assure l'écriture et la mise en scène et *Les Rapports des choses du vent et du souffle*, laboratoire dramatique au long cours ayant bénéficié de résidences notamment au Fort du Bruissin (Lab'art) à Francheville (69), au Jeune Théâtre National et au Théâtre du Nord (Lille). Il fait enfin depuis récemment partie des quatre auteurs sélectionnés pour participer au festival « Jamais Lu », à Théâtre Ouvert, avec sa pièce La paix dans le monde, et est en résidence au CN-D Lyon pour sa création 2022, « Grand Crié »

AMBRE PIETRI

Comédienne

Ambre Pietri suit une formation musicale en horaires aménagées à l'académie Rainier III de Monaco, jusqu'à l'obtention de son diplôme de fin d'études de piano. Elle se forme également pendant 10 ans en danse classique à l'académie princesse Grâce. Puis commence à découvrir le Théâtre.

Elle commence d'abord par travailler avec une troupe monégasque «la compagnie Florestan, puis elle est admise au Conservatoire Régional de Nice. Deux ans plus tard, elle va à Paris et poursuit sa formation à l'école Claude Matthieu, et en 2013, elle est admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris.

Depuis sa sortie, elle a travaillé avec Pierre Laville, Julien Fisera, Nicolas Barry, au théâtre. Elle a tourné également dans des séries, des courts métrages, dont «Baiser de cinéma» qui lui vaut le prix d'interprétation au festival «Films courts» à Maisons-Laffitte, et dans le nouveau film d'Olivier Marchal, «Bronx».

Elle fonde la compagnie 147, pour mener un travail sur les émotions en alliant ces premières amours, la musique et le théâtre. La Compagnie 147 soutenue par le Département des Alpes-Maritimes et l'Entrepont à Nice. Sa première création est en cours de recherche.

Elle est également programmatrice pour le festival de théâtre du Fort Antoine à Monaco depuis janvier 2020.

MARTIN NIKONOFF

Comédien

Après une formation initiale aux Cours Florent, Martin Nikonoff est admis en 2011 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il a comme professeurs Daniel Mesguich, Xavier Gallet, Michel Fau. À sa sortie en 2014 il poursuit sa formation à l'Atelier du Théâtre National de Toulouse où il travaille sous la direction de Jean Bellorini, Julien Gosselin, Daniel Jeanneteau, Sébastien Bournac notamment.

Il joue sous la direction de Clément Poirée dans *Dans la jungle des villes*, de Charlotte Brédy, Coralie Jayne, Mathilde Delahaye ou encore de Laurent Pelly dans *Masculin Féminin Variations* d'après Jean-Luc Godard. En 2017 il joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* mise en scène Guy-Pierre Couleau et créé sa compagnie, le Collectif OSPAS avec Clément Bertonneau dont le premier spectacle, *Le Miroir aux Alouettes* s'est joué et se joue encore en 2020 (Londres, Paris et en tournée en Ile-de-France). En 2018, il rencontre Declan Donnellan et joue dans *Périclès Prince de Tyr* (tournée en France et en Europe). Depuis 2019, Martin joue dans *Caligula* et *Un Lieu pour Habiter le Monde*, mis en scène Romain Picquart.

Parallèlement à son métier de comédien, Martin est diplômé du Diplôme d'Etat de professeur de théâtre et anime de nombreux ateliers avec des enfants, des adolescents, des adultes et des professionnels du spectacle.

LA COMPAGNIE

Depuis sa création en 2004, la compagnie Espace commun invente de nouvelles manières de rencontrer et de penser les écritures contemporaines, françaises et étrangères. Basée en Ile-de-France, la compagnie investit des théâtres, monte des festivals et interroge le rapport au public. La compagnie, qui a à son actif plus d'une quinzaine de spectacles, a toujours eu à coeur de défendre les auteur.e.s vivants notamment par le biais de commandes de pièces inédites.

Titus Tartare d'Albert Ostermaier, première création en langue française d'une pièce de l'auteur, a marqué les débuts de la compagnie. Ont suivi des créations de textes de Philippe Minyana, Martin Crimp, Michel Vinaver, Lars Norén, Harold Pinter, Caryl Churchill, Jean Genet, Simon Stephens, Angélica Liddell, Valérie Mréjen, Jérôme Ferrari.

La compagnie a créé à la Comédie de Béthune, à la Comédie de Saint-Étienne, au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre national de la Colline dans le cadre d'ActOral, au Théâtre Paris-Villette, au Théâtre Dijon Bourgogne, à Mains D'Oeuvres, au Théâtre d'Art de Moscou (MXAT), à La Capilla à Mexico City et à la Biennale Internationale Arts in Marrakech. La compagnie a également mené des ateliers de formation théâtrale en France comme à l'étranger : au Mexique (Mazatlán, Guadalajara, Mexico City); au Brésil (Curitiba, São Paulo); au Maroc (Agadir, Rabat, Marrakech) ; aux USA (Los Angeles CA, Jacksonville FL).

Depuis sa création la compagnie a notamment été soutenue par la DRAC Île-de-France, le DICRéAM – CNC, ARTCENA, Arcadi, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, l'ONDA, l'Institut Français pour la diffusion, la Région Île-de-France et la Ville de Paris.

La compagnie a été associée à Mains d'Oeuvres à Saint-Ouen (2008), au Centquatre (2009-2010), à la Comédie de Saint-Étienne (2011-2013), à la Comédie de Béthune (2014-2017) et au Grand Parquet / Maison d'artistes du Théâtre Paris-Villette (2016-2017). Depuis janvier 2021, la compagnie est associée au Théâtre Dunois (Paris 13).

Historique des créations :
Titus Tartare (2004) ; *Face au mur* (2006) ; *Syndromes d'un autre temps* (2008) ; *Histoires d'ordre et de désordres* (2009) ; *Le Funambule* (2011) ; *Belgrade* (2013) ; *Dom Juan* (2013) ; *Be with me now* (2015) ; *Eau sauvage* (2015) ; *Opération Blackbird* (2016) ; *Un dieu un animal* (2018) ; *Raconter la ville* (2020) ; *Dans le cerveau de Maurice Ravel* (Création 2021) ; *L'Enfant que j'ai connu* (Création 2021).

Ambre Pietri et Martin Nikonoff - © Simon Gosselin

Les hommes ont besoin de quelque chose de plus grand qu'eux pour vivre. Peu importe ce qu'est cette chose.

Un dieu un animal

Contacts

Diffusion / Communication
Jennifer Moutarde
06 47 08 58 11 / jennifer.moutarde@compagnieespacecommun.com

Administration / Production
Liana Déchel
01 39 76 88 65 / liana.dechel@compagnieespacecommun.com

Direction artistique
Julien Fišera
julienfisera@hotmail.com

Compagnie Espace commun

Site internet : www.compagnieespacecommun.com
Facebook : espace.communcie
Twitter : @espacecommun
Instagram : compagnieespacecommun

© Simon Gosselin